

MORTZWILLER ET ASPACH-LE-HAUT André Vallini visite les communes nouvelles

Ils se sont dit « Oui »

Au second jour de sa visite dans le Haut-Rhin, le secrétaire d'État à la réforme territoriale André Vallini a salué « l'exemplarité » des mariages scellés par Aspach-le-Haut/Michelbach et Soppe-le-Haut/Mortzwiller. « Ici vous faites des efforts de rationalisation des dépenses publiques locales. Tout cela fera école », a-t-il assuré.

André Vallini s'est tout d'abord rendu à Aspach-le-Haut (1 516 hab.) où il a été reçu par le maire François Horny, et son homologue de Michelbach (360 hab.), François Tschakert. Les deux villages formeront au 1er janvier la commune nouvelle d'Aspach-Michelbach.

« Grâce à cette union, nous ne subissons pas la baisse des dotations », rappelle F. Horny. « Avec le bonus de 5 % cela représente 172 000 € sur trois ans ».

Pour Soppe-le-Haut (517 hab.) et Mortzwiller (252 hab.), le gain direct pour le budget de la commune nouvelle du Haut-Soultzbach sera de 70 000 €. Des sommes importantes, en ces temps de réduction des dotations de l'État, mais qui représentent peu au regard des économies d'argent public que ces mariages permettront.

« La réelle économie provient des infrastructures réalisées en commun », argumente Christophe Beltzung. « À Mortzwiller la mairie vient d'être mise aux nouvelles normes. Soppe devait faire pareil : cela lui aurait coûté 1M€ ». Entre Aspach et Michelbach, l'utilisation des infrastructures sera également optimisée : « Les vraies économies résident dans le potentiel de mutualisation »,

constate François Horny. « Par exemple, nous nous refusons à investir 800 000 € dans l'agrandissement du foyer communal alors qu'il existe à Michelbach une grande salle sous-utilisée. L'époque où chaque maire voulait construire sa salle est révolue ».

Les services mis en commun ont facilité la fusion

Le choix des quatre villages ne doit rien au hasard. Il est le fruit d'un travail mené en commun depuis des années. « Soppe et Mortzwiller formaient déjà une communauté de paroisses et avaient en commun les écoles et les sapeurs-pompiers », a rappelé Franck Dudt.

Aspach et Michelbach font partie du même regroupement pédagogique intercommunal, la fête de Noël des aînés est commune, tout comme la cérémonie du 11-Novembre.

Cela n'a l'air de rien, mais ces petits liens étaient des préalables importants pour se connaître et aller plus loin.

« Pour qu'il y ait fusion, il faut aussi que la situation financière



Franck Dudt (maire de Soppe-le-Haut), André Vallini (secrétaire d'État à la réforme territoriale), Christophe Beltzung, maire de Mortzwiller) devant la mairie de Mortzwiller - Haut Soultzbach.

PHOTO DNA - GREGOIRE GAUCHET

des communes soit correcte et que l'une d'elle n'ait pas en vue des projets d'investissements énormes », ajoute François Horny. Suivez son regard...

À Mortzwiller, André Vallini, après une brève visite de l'école attenante à la mairie du Haut-Soultzbach, s'est attaché à recon-

textualiser la réforme territoriale portée par le gouvernement.

« L'État baisse ses dotations car l'argent public est de plus en plus rare. Le gouvernement essaie de limiter la pression fiscale. Pour cela il faut réduire la dépense publique, ce qui passe par 18 milliards d'économie sur trois ans

pour l'État, 21 milliards sur les dépenses sociales, 11 milliards sur les collectivités locales. Ici, vous avez fait des efforts de rationalisation des dépenses publiques locales, en vue d'une gestion économe des deniers publics. Nous avons 36 600 communes en France dont 19 000 ont moins

D'autres unions sont en discussion

Dans la vallée de la Doller, d'autres communes étudient l'opportunité de fonder une commune nouvelle. C'est le cas de Wegscheid/Kirchberg, et de Masevaux/Sickert/Niederbruck. Les dossiers sont toutefois très loin d'être finalisés. Mais le sous-préfet de Thann-Guebwiller, Daniel Mérignargues, se tient à la disposition des élus pour jouer les bons offices.

de 500 habitants. Tout cela fera école : il y aura d'autres communes nouvelles dans les années à venir. Et vous verrez que vous ne disparaîtrez pas : chaque village gardera son histoire ».

« Vous verrez que vous ne disparaîtrez pas »

Des arguments à méditer pour les maires qui rechignent à partager leur pré carré communal, quitte à accentuer à terme la pression fiscale sur les électeurs. Des électeurs - et contribuables - qui, eux, ont finalement beaucoup, ou du moins un peu, à gagner, dans la mutualisation des moyens des communes. ■

G.G.

SAINT-AMARIN « L'affaire Schlumpf »

Un film dans un pesant dossier

La saga des frères Schlumpf n'a pas fini de faire des vagues. Même 50 ans après. Des centaines d'articles de presse ont marqué ce feuilleton social, économique et judiciaire, une demi-douzaine de livres lui a été consacrée, et tout récemment, un documentaire de FR 3, rediffusé dans la salle du Cap à Saint-Amarin.

LA PROJECTION du film de Benoît Sourty organisée par l'association Thur Écologie et Transport a rempli jusqu'à leur dernier rang des gradins du CAP. Le documentaire a approché en 50 minutes des aspects de l'aventure textile et surtout automobile de Fritz et de Hans Schlumpf. Il est une première approche pertinente de l'aventure de ces industriels collectionneurs, mais il est évidemment loin de tout résumer, tant est dense l'empreinte hors normes qu'ils ont laissée en Alsace. La collectionniste aigüe de voitures anciennes de ces industriels a été stoppée lorsque les ouvriers de Malmerspach et de Glück Mulhouse se sont révoltés en 1976, prenant sous leur coupe le luxueux musée de Mulhouse, sauvé, et versé par la suite dans le patrimoine national.

Un paternalisme exacerbé

Tout au long de leur « règne », de 1939 à 1976, les Schlumpf ont cultivé un paternalisme exacerbé, voguant entre la sincérité mise dans une part de leur engagement, et leur vision calamiteuse des relations sociales dès le mo-



Les industriels dans les années 1950 posent au faite de leur réussite (Hans à gauche, Fritz à droite). Ils n'acceptaient pas la contradiction. Mais savaient caresser dans le sens du poil ceux qui faisaient montre de docilité. La soirée autour du film « L'affaire Schlumpf » témoignait de ces habitudes. PHOTO DR

ment où les salariés osaient, d'eux-mêmes, demander une amélioration de leurs conditions de travail. Fritz ne souffrait d'aucune contradiction. La docilité, c'est bien connu, était de mise dès lors qu'on travaillait à Malmerspach.

Des discussions toujours vives

La discussion prévue vendredi à Saint-Amarin a donné lieu au témoignage de syndicalistes et d'une ouvrière très émue par le traitement qu'elle avait subi. Mais également, il fallait s'y attendre, à

des propos virulents lancés par deux ou trois personnes défendant bec et ongles les frères laïniers et leur influence passée.

Le débat n'était malheureusement pas épuisé mais très rapidement, des gens, sans doute mécontents de la tournure que prenait la soirée, se levèrent et quittèrent la salle.

Une fin en en queue de poisson, même si les échanges allaient pouvoir se poursuivre en petits groupes dans le hall, un verre de jus de pompes ou de bière à la main... ■

P.G.

Du 8 octobre au 8 décembre 2015

LIQUIDATION TOTALE

AVANT CESSATION DE L'ACTIVITE MEUBLE

*remise de caisse

Nouvelles Démarques

-50%

sur l'ensemble du magasin

MEUBLES DEMANGE

Mobiclub

MEUBLES DEMANGE

44 rue du Général-de-Gaulle - THANN

50183000